

## NOTA BENE

En justice pour notre artiste M. Laprés, nous croyons devoir communiquer à nos lecteurs certain détail de ménage. Une avarie survenue au dernier moment à notre gravure de première page, No 500, portrait de l'honorable M. Fabre, et trop tard pour qu'il fût possible de la réparer à temps pour publication, a empêché notre graveur de tirer tout le bon parti qu'il a coutume des excellentes photographies que lui fournit toujours M. Laprés.

LA DIRECTION.

## NOTES ET FAITS

## Les animaux féroces dans l'Inde

Nous avons signalé à plusieurs reprises déjà, les ravages occasionnés par les animaux féroces dans la grande colonie anglaise. Voici quelques données relatives aux provinces centrales de l'Inde, pour l'année 1892 : tigres abattus, 274 ; panthères, 442 ; ours, 131 ; loups, 85 — Dans le courant des quatre dernières années, le système des primes a valu la destruction de plus de 1,000 tigres, 2,000 panthères, 500 ours et 300 loups (quelle ménagerie !) Durant cette même année 1892, 317 personnes furent tuées par les animaux féroces ; 999 périrent à la suite de morsures de serpents. Innombrables sont les animaux domestiques tombés victimes ou dévorés par les terribles carnassiers.

\* \* \* \*

## Influence de la lumière du soleil sur la santé de l'homme

Que votre maison soit grande ou petite, donnez-lui de la lumière. Une maison obscure et ténébreuse est malsaine à habiter. La poussière s'y accumule, et vous ne la croyez pas dangereuse, parce que vous ne la voyez pas. Profonde erreur ! Les fleurs ne peuvent vivre dans l'obscurité. Que deviennent elles dans les maisons, où elles vont nous servir d'exemple ?

Les enfants et les jeunes filles aiment les fleurs ; ils en parent leurs fenêtres et s'étonnent de les voir dépérir et mourir malgré leurs soins ; la véritable cause est la privation de la lumière du soleil.

L'obscurité est une des plus grandes peines du prisonnier. L'esprit s'assombrit dans une chambre qui manque de lumière, et il est nuisible pour la santé d'y travailler pendant quelques heures. Quand l'esprit est malade, le physique souffre. La tête s'alourdit bientôt, le sang circule mal, le corps tout entier s'en ressent, et cette apathie physique est souvent cause de graves accidents.

De la lumière, donc ; de la lumière du soleil s'entend : elle est utile et indispensable à la santé. La lumière du soleil favorise la nutrition, aide les fonctions digestives et nerveuses, soutient chimiquement et physiquement le sang. Les enfants et les personnes d'âge mûr, qui sont obligés de vivre dans l'obscurité sont pâles, et anémiques ; par contre, ceux qui jouissent de la lumière ont de belles couleurs et une santé florissante.

\* \* \* \*

## Les mois : Décembre

Ce mois était le dixième de l'année de ROMULUS. Les Romains l'avaient mis sous la protection de VESTA. Ils désignaient ce mois par un esclave qui joue aux dés, et qui tient une torche ardente, allusion aux SATURNALES. Les modernes l'ont peint vêtu de noir, et sans couronne, mais coiffé du bonnet phrygien. Il tient le signe du CAPRICORNE, image du soleil qui commence à remonter.

Cl. Audran, dans le dessin qu'il nous en a laissé le symbolise de cette manière :

" VESTA, déesse de la terre, portant d'une main le feu qui lui était consacré, de l'autre une corne d'abondance, couronnée de tours, est assise sur une chaise, un tambour à ses pieds, sous un temple de forme ronde, au-dessus duquel est une femme tenant un enfant sur ses genoux. On offrait à cette déesse les prémices des enfants et de tous les fruits. L'Ours et le Lion traînaient le char de

CYBÈLE, que les poètes ont dit être la même divinité.



DÉCEMBRE conduit par le Capricorne

Le CAPRICORNE n'est, dit-on, autre chose que le dieu PAN, qui craignant le géant TYPHON, se changea en bouc, et fut mis par Jupiter au nombre des douze signes du Zodiaque.

Quelques mythologistes prétendent que c'est aussi la CHÈVRE AMALTHÉE, laquelle allaita Jupiter.

\* \* \* \*

## Un crocodile ennuyé par des singes

Quand il s'agit de jouer des mauvais tours, les singes sont dans leur élément naturel. Ce n'est pas seulement à l'état semi-domestique qu'ils se permettent, aux dépens de leur entourage un nombre incalculable de plaisanteries rarement offensives ; ils sont bien plus facétieux encore quand ils vivent en pleine liberté.

Un voyageur français, M. Monhot, a été témoin des amusantes manœuvres d'une demi-douzaine de quadrumanes, qui voulaient empêcher un crocodile de dormir.

On sait que le bonheur des grands sauriens est de se chauffer au grand soleil, après leur repas, et de s'engourdir doucement dans une demi-somnolence. Les crocodiles qui ont la mauvaise fortune de vivre dans les pays fréquentés par les singes sont exposés à être, à chaque instant, troublés dans leur sommeil par d'insupportables et piégeries. A peine le monstre repu commence-t-il à fermer les yeux, qu'une indiscrète chiquenaude effleure le bout de son museau. Ce sont les singes qui viennent de se mettre en campagne. Ils choisissent toujours leur base d'opération avec une sûreté de coup d'œil qui fait honneur à leurs aptitudes strat'giques.

Un arbre se trouve-t-il à peu de distance du crocodile, chaque macaque se suspend à son tour par une de ses quatre mains à la branche la plus rapprochée du sol et, en se balançant, va toucher le monstre entre les deux naseaux. Celui-ci ouvre les yeux, mais son insaisissable ennemi est à l'abri de toute atteinte et se tient prêt à recommencer ses mauvais tours avec la même agilité.

Lorsque l'arbre est trop éloigné pour que les plus intrépides gymnasiarques de la tribu puissent atteindre le crocodile sans lâcher la branche, les quadrumanes forment une chaîne en se tenant par la main, et bien tôt on voit une guirlande de singes se balancer dans les airs.

Celui qui se trouve à l'extrémité voisine du sol reçoit de ses camarades une impulsion suffisante pour effleurer, en passant, la tête du monstre et s'éloigner ensuite comme un balancier de pendule qui obéit à un mouvement d'oscillation.

Parfois la victime de ces mauvais tours perd patience et fait voir deux formidables rangées de dents. Alors des cris de triomphe éclatent sur toutes les branches de l'arbre : les singes célèbrent leur victoire à grand renfort de contorsions et de grimaces. Si le crocodile avait affecté une majestueuse indifférence, il aurait peut-être à la longue, fatigué ses persécuteurs, mais il a eu le tort de se mettre en colère, et ses ennemis ne lui permettront pas de dormir au soleil.

## Caractères, mœurs, usages et coutumes des différents peuples

Les *Hottentots* sont des sauvages noirs, grossiers, malpropres ; ils s'exercent à la lutte et à la danse, s'occupent de la chasse et de la garde de quelques troupeaux de bœufs et de moutons.

Les habitants indépendants de la *Basse-Guinée* sont presque sauvages, se nourrissent de chair crue, méprisent l'agriculture ; ils croient à l'immortalité de l'âme, mais ils n'ont de Dieu qu'une idée très imparfaite, et l'honneur qu'ils lui rendent est mêlé de cérémonies superstitieuses. Les Européens ont adouci les mœurs de ceux qu'ils ont subjugués, et le christianisme les a en partie corrigés de l'inclination qu'ils avaient au vol et au brigandage.

Les habitants des *Côtes de la Haute Guinée* sont, pour la plupart, voleurs, superstitieux, ivrognes, déréglés ; on leur reconnaît de l'aptitude pour les arts, mais ils sont très paresseux. C'est dans ces contrées que se perpétue le commerce inhumain des nègres pris par les étrangers ou achetés à vil prix.

Les *Sénégalais* sont nègres et presque sauvages ; ils sont gais, spirituels et capables d'acquérir des connaissances, s'ils étaient moins paresseux ; ils ne font aucunes provisions, se contentant de vivre au jour le jour. Ceux de l'intérieur sont les plus hideux des nègres, et passent pour anthropophages.

LE CHERCHEUR.

## NOUVELLES A LA MAIN

Fragilité contradictoire des proverbes.

Pourquoi ne doit-on pas tirer deux lièvres à la fois, alors qu'il faut toujours avoir deux cordes à son arc ?

\* \*

Au restaurant :

— Garçon ! Tout cela est fade ! Est-ce que vous ne pourriez pas demander qu'on salât un peu plus !  
— Monsieur veut être salé ? Que monsieur attende l'addition !

\* \*

Cri du cœur d'un bourgeois campagnard :

— Jean ! Que faites-vous donc là, planté au milieu du jardin ?  
— M'sieu, j'effraie les moineaux !  
— Inutile ! Vous voyez bien que ma belle-mère est à la fenêtre !

\* \*

Do'ances d'un oncle à héritage :

— Qu'as-tu donc, mon vieil ami ?  
— Je suis inquiet ; j'ai reçu ce matin, la visite de mon sacripant de neveu, et il ne m'a pas demandé de l'argent.  
— Et c'est ce qui t'inquiète ?  
— Oui, ce n'est pas naturel.

\* \*

— Alors, ma petite Lili, pauvre grand maman est morte ?

Lili, quatre ans :  
— Oui, monsieur ! Oh ! maman a joliment pleuré, et papa aussi, et mon frère Bob aussi, et ma sœur Marie aussi.  
— Et toi ?  
— Moi... j'essayais !

## NOS PROVERES

Le travail chasse la misère ; l'économie l'empêche de revenir. Une application de " Le Vido " chasse les humeurs, boutons, etc ; son usage constant les empêche de revenir.

La dispute la plus vaine est celle des goûts, chacun étant, en général, résolu de s'en tenir au sien. L'Emulsion Boulanger fait exception à cette règle car tout le monde est unanime en la prononçant d'un goût exquis.

L'espérance est un emprunt fait au bonheur. L'espérance est toujours réalisée à ceux qui se servent de l'Emulsion Boulanger. L'Emulsion Boulanger guérit la consommation.